

Ouverture du Congrès Discours de Philippe Cunin

M. le Maire d'Angers, M. le premier adjoint, Mmes et MM. les représentants de l'État, Mmes et MM. les conférenciers, Mesdames et Messieurs les Congressistes,

BONJOUR A TOUS ET BIENVENUE POUR LE 69^e CONGRÈS de la Sim, Congrès oh combien particulier dans ce contexte de crise sanitaire !!

Je voudrais d'abord vous féliciter et vous remercier, vous tous qui avez bravé les contraintes et les incertitudes pour être présents aujourd'hui et dans les jours à venir. Notre profession a besoin de se retrouver et de montrer sa solidarité dans cette période tellement compliquée !! Aussi je vous propose une action rare mais symbolique : vous applaudir pour votre présence...

Je souhaite tout d'abord remercier toutes les personnes qui ont permis de tenir ce Congrès malgré les nombreuses incertitudes et questionnements qui se sont posés depuis le mois de mars : MM. les maires d'Angers et d'Écouflans, M. le Préfet, le personnel du Parc des expositions, les responsables administratifs communaux et des services de l'État, l'office du tourisme, et Jérôme Aubry et le personnel de RPI. Mais surtout les extrêmement dévoués permanents de la Sim qui se sont encore plus mobilisés pour ce Congrès **extra-ordinaire** : **Caroline, Rosa, Valérie, Camille** (nouvelle recrue), **Maurice, Jean-Pierre, Pascal, François, Patrice et Martin**. Je crois que l'on peut leur faire une *standing ovation*...

Bien sûr il y a aussi tous les très nombreux bénévoles de la Sim, notre Président Thierry qui s'est dépensé sans compter, accompagné par les présidents des sections, des groupes de travail et tous leurs membres, les animateurs d'ateliers qui ont géré les préparatifs et adapté les conférences à la situation spécifique, sans oublier les "petites mains" qui ont œuvré ces derniers jours. On peut aussi les remercier en les applaudissant chaleureusement.

Enfin je tiens plus particulièrement à vous témoigner de l'engagement sans faille depuis plus d'un an et en particulier dans les dernières semaines si « anxiogènes », de toute l'équipe du district Sim Bretagne-Pays de la Loire pour assurer la réussite de ce congrès, je veux les citer ici et s'ils veulent bien se lever : **Dominique, Joseph, Patrice, Stéphane, Christian, Emmanuel, Pierre et notre président d'Honneur, le local de l'étape Gilles qui m'a si bien secondé**. Je les remercie du fond du cœur et je crois qu'ils méritent eux aussi des applaudissements nourris...

Mais maintenant je dois évoquer ce Congrès qui a démarré hier par des visites techniques, cinq circuits pour voir une dizaine de sites représentatifs de notre région :

- carrières de granulats pour le bâtiment et les travaux publics, que ce soit des roches dures ou du sable pliocène, mais aussi des installations ultramodernes de préfabrication ;
- extraction et valorisation de minéraux industriels destinés à l'agriculture et à l'agroalimentaire ;
- citons aussi un site destiné au recyclage et deux lieux de réaménagement, un site minier où de l'énergie photovoltaïque se développe et d'ex sablières rendues à l'agriculture ;
- et enfin un fleuron français, mais international, de l'industrie du matériel de manutention : le groupe Manitou à Ancenis.

À partir d'aujourd'hui vont se dérouler en parallèle les deux branches de notre Congrès :

- D'une part, l'exposition qui réunit près de 300 stands de fournisseurs de notre secteur : matériel de manutention, de transport, de traitement ; bureaux d'études, organismes professionnels, établissements de l'enseignement supérieur, équipementiers et fournisseurs de pièces de rechange, sans oublier les nouvelles technologies qui se développent de manière exponentielle dans nos métiers. Notre expo comporte d'ailleurs un forum Start-Up et un forum Exposants.
- D'autre part, les conférences articulées autour de sept ateliers abordant des sujets récurrents ou brûlant d'actualité : Ressources régionales, Formation (thème tellement important dans l'évolution de notre profession), Innovation en général mais plus particulièrement en exploitation souterraine ou dans le segment des liants hydrauliques, Contrôle de produits et procédés, et bien entendu le buzz du moment, la Transition énergétique.

Vous voyez donc que ce CONGRÈS va comme chaque année permettre à tous les acteurs de notre métier de se retrouver, de suivre les toutes dernières évolutions et d'échanger. Cela est d'autant plus important dans le contexte si particulier de cette année.

Je vais passer dans quelques instants la parole à nos six intervenants qui vont évoquer leur rôle et/ou leur implication dans le thème de notre congrès à savoir « **L'industrie minérale connectée et à la pointe de la transition énergétique** ». Mais auparavant, je vais juste vous donner ma modeste contribution sur ce sujet :

CONNECTÉS. Nous le sommes tous et de plus en plus. Qui d'entre nous peut se passer de son smartphone, de sa tablette ou de son ordinateur portable ? L'industrie extractive est un des plus vieux métiers du monde (je n'ai pas dit le plus vieux, entendons-nous bien !!) remontant à la préhistoire (âge de pierre, du bronze, puis du fer) et elle a suivi – et je dirai même accompagné, voire permis – toutes les évolutions du genre humain. Donc notre métier est indispensable à la vie sur Terre, et même pour aller dans l'espace. Et aujourd'hui comme demain, nos mines et nos carrières fourniront les nouveaux besoins de la transition énergétique.

Cette « connectivité » a un impact non négligeable sur la consommation énergétique mondiale : savez-vous qu'en une heure **12 milliards de mails sont envoyés à travers le monde et leur impact énergétique correspond à la production de 18 centrales nucléaires dans le même temps**. Alors, faisons de la « SOBRIETE NUMERIQUE » : 10 mails ça va, 100 mails bonjour les dégâts !!! Un exemple simplissime : supprimons tous les jours les mails inutiles ou obsolètes (pub ou autres). Cela prend une minute et évite des stockages dans des serveurs de plus en plus gigantesques qui, pour leur refroidissement, consomment une énergie électrique énorme ! En France l'équivalent de deux tranches de nos centrales nucléaires.

TRANSITION ÉNERGÉTIQUE. Va-t-on vers moins de matières premières ? Que nenni !! Lithium et cobalt pour les batteries (demande d'ici 2030 multipliée respectivement par 18 et par 5), titane, bauxite, strontium, gallium, indium, borates et d'autres (en tout trente matières premières) toutes classées « *critiques* » par l'Union européenne, dans son dernier rapport de septembre 2020. Alors comment les produire dans un contexte géopolitique (France/Europe) qui paradoxalement veut « *préserver* » les ressources naturelles ?

Mais l'évolution des besoins dans cette transition porte aussi sur les minéraux industriels qui accompagnent notre vie de tous les jours : carbonates, argiles, silice, gypse, talc, kaolin, andalousite, mica, utilisés dans les industries de transformation pour le matériel médical, l'agriculture, la peinture, les isolants, les plastiques, ces produits souvent stigmatisés. Je ne sais pas si vous avez remarqué dans les images diffusées en boucle autour de la pandémie combien le plastique était omniprésent dans le milieu médical. Eh bien, ces plastiques sont presque toujours chargés de minéraux pour leur conférer des propriétés particulières.

Et dans cette transition, apparaît aussi, depuis les contraintes du confinement et des mesures sanitaires actuelles, une évolution de la demande de logements des grandes villes vers les villes moyennes ou même la campagne et des logements énergétiquement performants. Cela va maintenir une demande en construction et infrastructures consommatrice de nos chers granulats !!

Alors, pour tous ces besoins notre secteur se retrouve fortement sollicité et pas seulement par les matières premières d'origine primaire, mais de plus en plus par celles d'origine secondaire issues du recyclage. Et nos entreprises sont pleinement mobilisées pour cela. Et elles le font avec un engagement énorme pour satisfaire les réglementations, voire aller au-delà en ce qui concerne la protection de la biodiversité et le développement durable.

Oui MAIS, car il y a un MAIS et un gros MAIS. L'accès à la ressource est aujourd'hui largement entravé par les questions d'acceptabilité par nos concitoyens (en France, mais aussi en Europe). Il faut dire que l'image véhiculée auprès du grand public, par les médias en particulier, est très négative, basée sur des visions passéistes, totalement décalées par rapport au réel de la vie de nos entreprises. Quand je pense que, même pour de la simple prospection de reconnaissance, (simples permis de recherche ou sondages de reconnaissance), il y a création de comités de défense, manifestations, pétitions et autres blogs. **Comment imaginer relocaliser nos activités !!! C'est pourtant dans l'air du temps !!**

Nous avons un déficit énorme d'images et c'est notre point faible. C'est là que nous devons faire porter nos efforts et quelques initiatives pertinentes sont à souligner : je pense à la Sim, au syndicat Mif et à quelques sociétés qui se sont tournées vers les réseaux sociaux et d'autres vecteurs de communication grand public.

Alors retrouvons-nous les manches. Formons des bataillons d'exemples concrets. Diffusons-les. Communiquons avec les nouveaux outils actuels.

Le monde d'après a besoin de nous. Notre secteur est porteur d'avenir. Vous les jeunes générations présentes ici, vous allez prouver qu'après l'âge d'or industriel du 20^e siècle, il y aura au 21^e siècle, un âge de vermeil (et de merveilles) pour nos ressources naturelles indispensables à la vie !!

J'y crois dur comme fer !! Et vous aussi j'espère...

Merci pour votre attention.

Philippe Cunin,
Président du district Bretagne – Pays de la Loire